

LES NOUVELLES

DOSSIER ECONOMIQUE

hello

Reboisement par le Président et le ministère de l'environnement Condamnés à réussir

Le président Rajoelina et le ministère de l'environnement ont engagé le second round de leur immense campagne de reboisement, dimanche 19 janvier. Mais la véritable victoire viendra dans la durée, loin des caméras. Il faudra, pour s'en rendre compte, retourner sur place et voir si la fraîcheur des arbres enveloppe de nouveau les plaines et les flancs de collines aujourd'hui décharnés.

Parce que le massacre forestier n'a fait que croître, ces dernières années. Les animaux meurent par manque d'habitat naturel. Imagine-t-on Madagascar sans lémuuriens ? Les hommes manquent souvent de nourriture diversifiée, autre que du manioc et du riz blanc. Combien d'enfants, mal nourris entre zéro et deux ans, resteront avec un cerveau diminué à vie ? Des plantes médicinales uniques au monde disparaissent. Va-t-on prendre le risque de rater un potentiel remède contre le paludisme ou le cancer ?

Et si ce n'était que les plantes en jeu... La déforestation des bassins versants des fleuves accélère l'érosion des sols. Les pluies entraînent la terre rouge dans les rivières, puis dans les fleuves, puis dans leurs embouchures... Ces fines particules de poussières nuisent à tous les écosystèmes marins. Vu du ciel, l'image des rivières rouge qui inondent l'océan est saisissante. Comme le relevait la BBC dans un documentaire



fin 2019 : "On a l'impression que la Grande Île saigne..." Aujourd'hui donc, la Grande Île brûle, sèche, meure sous le soleil et se liquéfie sous la pluie.

C'est ce que veulent stopper, selon leurs discours, le Président Rajoelina et son ministre de l'environnement, Alexandre Georget. Objectif affiché depuis le début officiel de la campagne de reboisement, en mars 2019 : "Transformer l'Île Rouge en Île Verte". Planter 60 millions d'arbres à Madagascar. Reboiser chaque année 40 000 hectares en plantant un minimum de 40 millions de jeunes pousses grâce à la mobilisation de 6 millions de personnes de tous horizons. Le Président mise sur l'implication des citoyens, en incitant chacun à

planter 10 plants par an. Un budget de 684 000 dollars a été alloué au ministère de l'Environnement, complété par un financement de 40 millions de dollars de la Banque mondiale et de la Banque Africaine de Développement (BAD).

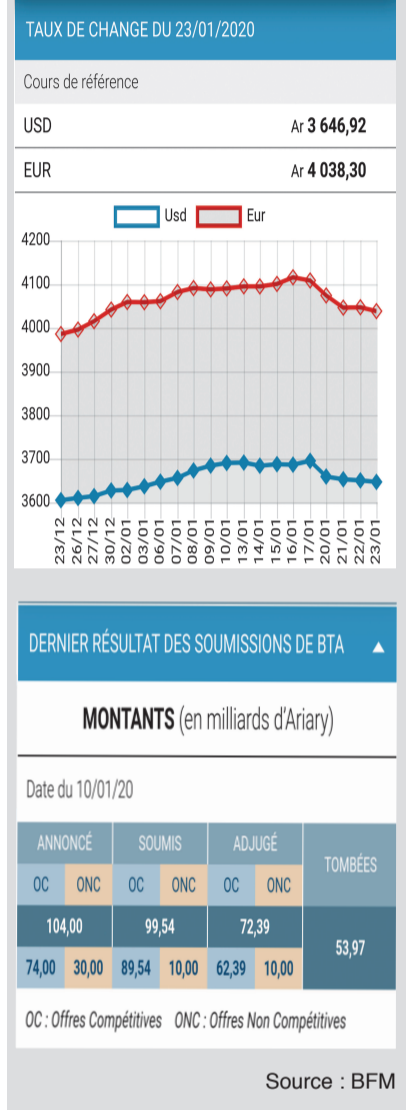
Ce 19 janvier, 1 200 000 plants ont été mis en terre sur le site de Ankazobe, région Analamanga. "Nous avons choisi ce site que je qualifierai de symbolique, car c'est un endroit où on pratique beaucoup de feux de brousse, c'est un endroit très abîmé", précise Alexandre Georget, ministre de l'environnement et du développement durable.

Mais la dimension symbolique, tournée vers la com-

munication, ne risque-t-elle pas d'étouffer le cœur du projet : le reboisement ? "60 millions de plants, comme le 60ème anniversaire de l'indépendance", déclarait le Président Rajoelina. Un responsable dans l'environnement s'inquiète lui-aussi du symbolisme. "Le jour du reboisement national a été choisi car c'était l'anniversaire de l'investiture du président. Or cela, la nature s'en fiche. Le meilleur moment pour planter dans les hauts-plateaux, c'est le début de la saison des pluies, en décembre." L'utilisation des avions et des drones -images du modernisme du Président-, laisse aussi perplexe de nombreux spécialistes. "Ces techniques ne marchent pas pour le reboisement", martèle l'un d'eux. La campagne de reboi-

sement du 19 janvier inclut aussi des arbres venant de tout Madagascar, symbole de la diversité de la flore nationale. Mais sont-ils tous adaptés au climat du centre de l'île ?

Nous verrons... Le suivi serait déjà prévu. "C'est ce qui distingue cette campagne : le ministère envisage d'effectuer un suivi sur le terrain. On pourrait également collaborer avec des associations ou des ONG dans ce but", précise le ministre. Rendez-vous pris pour le milieu de la saison sèche pour l'évaluation des arbres vivants... En attendant, "le ministère a déjà dépêché 300 agents sur le terrain afin de ramasser les tonnes de déchets laissés par les participants", conclut Alexandre Georget.



ONG Graine de Vie

“Les villageois et les villageoises doivent reboiser eux-mêmes”

Pour la réussite de son ambitieux objectif, le gouvernement peut compter sur un tissu d'ONG très actives dans la reforestation. Parmi elles, Graine de Vie. Elle agit dans plusieurs pays d'Afrique et est présidée par un notaire belge, Frédéric Debouche, qui vient fréquemment à Madagascar. Ici, Graine de vie s'appuie sur une solide équipe de 300 personnes. Elle dispose de 135 pépinières et annonce 18 millions d'arbres plantés à ce jour. “Nous planterons d'ici le mois d'avril prochain plus de dix millions d'arbres supplémentaires, ajoute Frédéric Debouche. Environ 2 500 000 plants venant de pépinières et entre 8 000 000 à 10 000 000 en technique de semis-direct où la graine est préparé en pépinière et mise en terre le lendemain.”

La méthode de Graine de Vie? Collaborer avec les Malgaches. “C'est la base de notre philosophie, insiste le président de l'association. Ce sont les habitants des villages qui brûlent la forêt, défrichent, pratiquent la culture sur brûlis. Ce sont eux aussi eux qui survivent grâce à la nature. C'est donc eux qui doivent être les acteurs prin-

cipaux de la reforestation.” Toute initiative commence donc par des palabres avec les autorités locales. L'association convainc les villageois de planter eux-mêmes et leur fournit les plants. Puis vient le suivi. “Un de nos responsables passe tous les 15 jours dans chaque commune et nous calculons, trois mois après la plantation, le taux de réussite pour améliorer le processus l'année suivante”, détaille Frédéric Debouche.

Les programmes touchent ainsi des dizaines de milliers de personnes dans une centaine de communes. “Des dizaines de communes attendent notre arrivée”, assure en plus le notaire. “Les communes concernées par nos programmes l'ont fait savoir à leurs voisines. Elles veulent toutes une pépinière et un projet de reboisement. C'est cela la réussite de nos projets : l'adhésion des habitants plutôt que l'imposition d'un programme.”

Le responsable poursuit : “Planter des millions d'arbres au milieu d'une zone déserte c'est beau... Mais tant que cela ne concerne que les ministères ou quelques ONG, cela ne servira malheureusement pas à grand chose. En parallèle du reboisement, il faut aussi mener des campagnes de sensibilisation pour expliquer aux villageois comment la destruction massive des forêts menace leur approvisionnement en bois, en eau et en nourriture.” Graine de vie appelle aujourd'hui l'Etat à agir aussi “au niveau de la réglementation forestière qui reste très floue, et sur son application.”

Et l'ONG travaille avec Madagascar National Park pour

protéger la flore exceptionnelle et endémiques des réserves naturelles de Nosy-Hara, Montagne d'Ambre, Ankarana, Analamerana, Ambohitantely, Masaola, Marolambo, Ranomafana, Andohahela et Isalo.

Autre allié plus inattendu : l'armée. L'association a signé un partenariat pour le reboisement de 10 000 hectares, dans 10 régions différentes, en semi-direct. “Si ce programme, qui se terminera au mois d'avril, s'avère être une

réussite, nous pourrons ainsi démontrer à grande échelle le succès de cette technique qui pourrait permettre la plantation de centaine de millions d'arbres chaque année”, avance Frédéric Debouche. Et aider ainsi le gouvernement à atteindre son propre objectif. Pour Frédéric Debouche, les soldats malagasy devraient aussi intervenir sur les feux de forêts. Une nouvelle mission pour toute l'armée face à l'absence d'agression étrangère ?



© PRESIDENCE DE MADAGASCAR ANKAZOBE | 2020



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION ET D'ANALYSE

LES NOUVELLES

DOSSIER ECONOMIQUE

Le DOSSIER ECONOMIQUE en Supplément Gratuit tous les vendredis

Le reboisement, insuffisant en l'état actuel des destructions

Le massacre forestier dure depuis des décennies et ne faiblit pas. De 2001 à 2017, Madagascar aurait perdu 3,27 millions d'hectares de couverture forestière, soit une diminution de 19% depuis 2000, selon Global Forest Watch. Ce centre de surveillance travaille à partir de photos satellite. Chaque année, Madagascar perd environ 100 000 hectares de forêt, selon des



chiffres concordants du ministère de l'environnement et de l'ONG Graine de vie qui œuvre dans le reboisement. En cause, la coupe pour faire du charbon, seul combustible pour cuisiner dans 99% des foyers et la culture sur brûlis.

Ndranto Razakamanarina, président de la plate forme environnementale Alliance Voahary gasy (AVG), revient sur la photo satellite montrant les ravages des feux dans le monde au moment où une grande partie de l'Amazonie brûlait, l'an dernier : "Nous étions tous accablés par les feux en Amazonie. Mais cette photo a également montré la situation alarmante en Afrique, essentiellement à Madagascar. Mais cela n'a pas vraiment alerté le monde". Pour cette figure de

la société civile, Madagascar ne bénéficie pas du même soutien dans la lutte contre ces fléaux. "Il faudrait un Etat fort avec un fort pouvoir de négociation pour faire entendre sa voix sur la scène internationale", poursuit-il.

Face à cette situation, la reboisement de 60 millions de plants par an ne suffit pas. L'idée de planter 60 millions d'arbres chaque année résulterait d'une étude réalisée par l'USAID en 2004, affirme Ndranto Razakamanarina. "Cette recherche montrait que Madagascar doit planter 1 500 arbres par hectare sur 40 000 hectares chaque année pour rétablir le besoin en bois", a-t-il précisé. Couvrir le besoin en bois, mais pas reboiser l'île...

Madagascar et ses diverses campagnes de reboisement

Le reboisement est un bon outil pour communiquer. Petit tour d'horizon de différentes initiatives plus modestes. En novembre 2019, le Groupe Filatex, surtout présent dans l'immobilier, et dirigé par son Directeur Général Hasnaine Yavarhousen a effectué sa cinquième année de reboisement à Ampitatafika. Le groupe a planté 600 jeunes plants de un mètre. Le Samedi 02 Mars 2019, le transporteur DHL a consacré une journée pour planter 300 arbres fruitiers au Village d'Enfants SOS de Vontovorona. En avril 2019, 1 200 membres du parti MMM, présidé par Hajo Andrianainarivelo ont mis la main à la pâte pour planter 2400 arbres fruitiers à Manandriana Avaradrano, des plants fournis par le Ministère de l'Environnement. Au mois de février 2019, l'équipe de WWF Madagascar et les membres de Namako ny Tany (un collectif de 16 associations de jeunes en appui) avaient choisi Ampagabe pour planter plus de 1000 acacias.

MODELE 2020 EN DIRECT D'EUROPE
A 49.990.000 MGA TTC*

*TOUTES OPTIONS INCLUSES.

12 



panda



SIMPLY MORE

Modèles présentés avec options - Photos non contractuelles - Tarif net pour une Fiat Panda Easy - Jeep et Fiat sont des marques du groupe FCA.

FIAT GALLERIA - LANDIS AUTOMOTIVE - ANTANANARIVO : 22 620 07/08 - Mobile : 033 51 901 70/71/72/73/75/77 - TAMATAVE : 033 51 901 76 -  FIAT MADAGASCAR

FUSO



**FUSO
FJ**

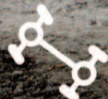
**LA NOUVELLE
RÉFÉRENCE**



16 m3



25 tonnes



Motorisation
Daimler



SICAM, Antananarivo
020 22 325 24

SICAM, Antsiranana
020 82 224 98

SICAM, Toamasina
020 53 321 04

SICAM CFAO Group Madagascar
Email : sicam@cfao.com



*Dans la limite des stocks disponibles

NEW

2,5T

**CHARIOT
ELEVATEUR**

Photo non contractuelle



TOYOTA

INDUSTRIAL EQUIPMENT



HAUTEUR DE LEVAGE MAXI
4,70 M



ACCÈS CONTENEUR



SICAM, CFAO Groupe | Espace Automobile Anosizato
Tel: 020 22 325 24 / 032 07 221 43



CfaoAutomotiveMadagascar